Archi Chic et Chichement Choc

Auteur : Thomas Flagel

Date : 24 juin 2014

Pour ses 25 ans, le Vitra Design Museum, installé sur le campus de Weil-am-Rhein dans le bâtiment de Frank O. Gehry[1. Lire *Les Dessous de Vitra*, dossier consacré aux producteurs et éditeurs suisses dans *Poly* n°139], consacre une superbe exposition monographique à Konstantin Grcic. Une plongée dans le *Panorama* fonctionnel et futuriste du designer allemand.

Konstantin Grcic

« *Le design, c’est une aventure, c’est ne pas savoir exactement ce qui va surgir du processus de création*. » Celui qui, après avoir débuté sa carrière au début des années 1990 aux côtés de Jasper Morrison, designer minimaliste s’il en est, a rapidement explosé sur la scène internationale avec des *hits* comme la lampe *Mayday* (1999) ou la *Chair_One* (2004) qui tient une place centrale dans cette exposition. *Panorama* n’est pas de ces hommages conçus comme une compilation d’œuvres alignées à l’image de celles des catalogues clinquants habituels. Composant quatre univers distincts (un intérieur de vie, un espace urbain futuriste, un atelier de design et une accumulation d’objets) ainsi qu’une énorme installation extérieure (*Netscape*, suspension d’alcôves blanches dans lesquelles se prélasser et se balancer), Grcic nous convie tout autant dans sa boîte noire créatrice que dans un parcours dévoilant ses questionnements intimes d’artiste aux confins de problématiques esthétiques, fonctionnelles, urbaines et sociales.

Bienvenue à Gattaca
Un condensé des influences de ces divers pôles irrigue “Life Space”, première salle en forme de séjour futuriste dans laquelle nous retrouvons plusieurs de ses créations – dont la superbe chaise longue *Karbon* (2008) aux lignes envoûtantes – dans un espace minimaliste dont la charge méditative et paisible rappelle le *Cabanon* du Corbusier. Ce lieu de vie connecté, moderne, ouvert et résolument épuré n’est toutefois pas un refuge coupé du monde. Des objets quotidiens (tapis oriental…) y ajoutent un supplément d’âme, une invitation à y séjourner en amenant une couverture ou en y oubliant un livre ouvert, une tasse Pantone ou son couvre-chef sur le porte-manteau *Hut ab*, subtil enchâssement de deux tripodes.

Blade Runner
Né à Munich en 1965, le designer se fait visionnaire avec “Public Space”, installation panoramique monumentale (30 mètres linéaires recouvrant toute la salle) signée avec l’artiste Neil Campbell Ross. Il mélange des couches superposées de villes : nature idyllique, centre historique ancien, ruines de fonctionnalisme urbain, banlieue au délabrement suintant vers l’horizon et éclatement chaotique post-industriel. Le tout est recomposé dans une vision postmoderne et faussement nostalgique de cité globalisée grouillant de protubérances anarchiques. Le visiteur en est ainsi séparé par un grillage réhaussé de lumières de sécurité clignotantes. L’artiste a beau expliquer

directement au visiteur que « *le grillage te protège contre le monde tout comme il protège le monde de toi* », l'esthétique pénitentiaire impose ses codes, renforçant le sentiment d'oppression. Grcic y installe des *Chair_One* en aluminium à socle de béton dont les courbes triangulaires épousent le moule de l'environnement urbain agressif alentour. Dans un subtil jeu avec nos perceptions, le designer propose du mobilier invitant à la rencontre (*Landen*, structure métallique d'une seule pièce dotée de quatre larges assises se faisant face), déplaçable à l'envi dont chacun peut s'emparer.

Black Box

Grcic se livre complètement dans les deux dernières salles : "Work Space" donne un aperçu de studio ultra moderne, mélange de prototypes de bois brut et de modélisations sur ordinateurs permettant d'appréhender les remises en question perpétuelles d'un perfectionniste livrant sa définition du design en opposition à l'artisanat : « *Le designer refuse les apriori fonctionnels là où l'artisan les manie avec des savoir-faire parfaits.* » Une activité loin d'être dématérialisée, en attestent les étapes de *Man Machine*, sa chaise de verre flottant sur un amortisseur à air comprimé du type de celui des vieilles DS, du tabouret *360°* et ses multiples possibilités d'assises, rotations et ajustements ou encore les inspirations du prototype de *Tin chair* (2005), autre succès de celui qui s'inspire énormément de l'esthétique industrielle et travaille pour une floppée d'entreprises du secteur (Authentics, Flos, Magis, ClassiCon, Plank, Krups, Muji ou encore Vitra). L'alignement d'objets, affiches et influences esthétiques remplissant l'ensemble du premier étage du musée (un vieux Mac, une chaise en plastique, de vieux ouvrages d'art…) qui forme "Object Space" tisse des liens directs conduisant aux courbes épurées de ses créations : l'ovale du circuit de Monza donne sa ligne incurvée à la chaise éponyme quand ce ne sont pas les matières – ce polypropylène jaune, rouge, blanc dont Konstantin Grcic raffole ! – qui guident celui qui œuvre dans un minimalisme oscillant avec doigté entre high-tech dernier cri et low-tech philosophique.

À Weil-am-Rhein (Allemagne), au Vitra Design Museum, jusqu'au 14 septembre +49 7621 702 3200 – www.design-museum.de